

Les saisons de CO2, de Bicubic et de La Lisière sont ficelées. Les concepts de sécurité également

## Culture sous protection dans le Sud

« GUILLAUME CHILLIER  
ET STÉPHANE SANCHEZ

**Spectacles** » Les affaires culturelles reprennent pour trois des principales salles de spectacle du Sud fribourgeois. Elles reprennent, certes, mais avec l'ombre du coronavirus qui plane sur un domaine déjà perturbé par le semi-confinement du printemps. «La reprise doit maintenant primer sur la peur. La culture est primordiale pour notre société», lance Delphine Buresi, programmatrice de La Lisière, à Sâles. Dans cette dernière comme à la salle CO2 à La Tour-de-Trémo et à Bicubic à Romont, reprise rime avec plan de protection. On ne badine pas avec la sécurité.

### «Le public devra s'acclimater»

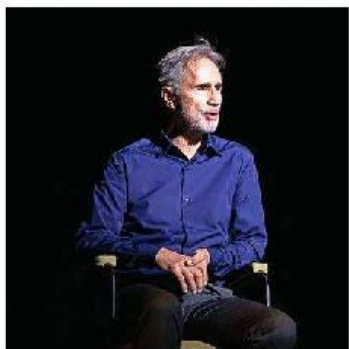
Jacques Maradan

Dominique Rime, directeur artistique de la saison culturelle de CO2 avec ses près de 800 places, détaille le concept de la salle tournaise, établi en collaboration avec la préfecture de la Gruyère: «Dans les grandes lignes, tragédie, port du masque obligatoire et gel désinfectant à disposition un peu partout. Le public ne pourra pas rester debout pour boire son verre dans le foyer.» Pour lui, pouvoir remplir la salle au complet grâce au port du masque était impératif. «Si nous devions laisser des sièges vides pour respecter les distances, les spectacles ne seraient tout simplement pas rentables.»

### Flux dirigés à Bicubic

Même concept de sécurité à Romont. Bicubic disposera de toutes ses 444 places, soit d'une capacité d'accueil de 475 personnes – techniciens et artistes compris. Port du masque obligatoire. La salle glamoise a aussi mis au point son plan sanitaire de concert avec la préfecture glamoise. «Notre chance, c'est que notre public est assis et que nous pouvons le tracer. L'achat des billets, qu'il passe par notre site ou par la caisse, permettra d'enregistrer l'identité, le numéro de téléphone et même le numéro de siège de chaque spectateur», explique Monique Brügger, coordinatrice de Bicubic.

Autre atout à Romont: l'espace. Il permet non seulement à la salle d'établir stratégiquement son bar (9 tables) sur la galerie de la halle triple, mais aussi de séparer les flux d'entrées, de



Alex Beaupain à CO2, Thierry Lhermitte à Bicubic, ou Promenade désanté à La Lisière: le spectacle revient. DR

sorties et d'accès à la caisse et au bar, pour éviter tout début d'attroupement. Les bénévoles (et un marquisé) guideront le public. «Ils auront un rôle de pédagogue, pas de policiers», note Jacques Maradan, président de l'Association Bicubic. L'impasse sera faite sur les entrées.

À Sâles, Delphine Buresi a aussi la chance de disposer d'une salle de 300 places au maximum avec des sièges non fixes qu'elle peut ainsi espacer selon le taux de fréquentation. Reste que le masque pourrait bien être aussi exigé, ce qui n'est pas un problème, selon elle. «Tout le monde commence à avoir l'habitude», estime-t-elle.

Delphine Buresi pense que le public sera un rendez-vous «en demande, je le sens vraiment», juge-t-elle. D'autant plus que la saison dernière, La Lisière était bien partie pour battre son record d'affluence. Pas de gros dangers financiers, donc, le comité de la saison culturelle s'estimant chanceux d'avoir des sponsors fidèles. «Nous pouvons aussi piocher dans nos petites réserves si besoin», relève la trésorière Françoise Ruffieux.

### Un scénario à écrire

Dominique Rime, lui, est dans l'expectative. «On entend souvent une baisse attendue de la fréquentation de 30% à 40%. Mais pourtant, j'en sais rien», reconnaît-il. «Nous ouvrons la billetterie samedi (aujourd'hui, elle) nous verrons bien. Ça va être sûr, c'est que nous ferons un premier bilan rapidement et nous adapterons si besoin. Une chose est sûre, avec toutes les incertitudes, cela ne sert à rien de tirer des plans sur la comète.»

À Bicubic, la saison repose sur un budget de 250 000 francs. «Les salles qui ont déjà ouvert observent un recul d'affluence de 50%. Mais une rumeur sur les billets peu avant les spectacles reste possible, au gré de la situation sanitaire, espère Monique Brügger. «Nous avons fait divers scénarios d'affluence. Nous avons les reins assez solides pour passer à travers une mauvaise saison, quelles que soient les circonstances», complète Jacques Maradan.

Les trois salles ne cachent pas leur impatience de renouer avec le public, les artistes et le feu de l'action. «Le public devra s'acclimater», note Jacques Maradan. Les salles sont, elles, aussi prêtes à jongler: «Nous avons l'habitude de nous adapter», résume Delphine Buresi. Et Dominique Rime de conclure: «Quand tout va bien, on ne pose pas la question de l'intérêt de la culture ou du sport. Et quand ça s'arrête, on sent un manque.» »

### SOUCHON, BAER ET ROMANG À CO2

Avec 22 spectacles, dont 4 repris, la salle CO2 n'a pas résilié la voiture. En tête d'affiche, on trouve l'éternel jeune homme Alain Souchon (le 12 février), auréolé de sa dernière victoire de la musique pour *Ame filées*. Mais côté musique, le directeur artistique Dominique Rime se réjouit aussi à l'idée d'avoir signé avec les deux chanteurs francophones Alex Beaupain et Tim Dup (le 8 janvier), tout en lyrisme et en poésie. Le théâtre – 11 dates – domine comme d'habitude la saison. En-cas de crise, Édouard Baer livrera le 29 octobre ses *Bucubrations d'un homme sou-*

*dain frappé par la grâce*. La salle tournaise accueillera également Roschdy Zem, César du meilleur acteur 2020, qui donnera notamment la réplique à Michel Fou dans *Trahisons*, le 23 avril. Le rire résormera souvent à CO2, notamment en compagnie du pétulant Simon Romang, qui viendra le 14 novembre avec sa *Charrette!* et sa chemise à carreaux. «Cette année, nous avons juste renoncé à la danse, faute d'avoir trouvé notre bonheur», indique Dominique Rime. Les abonnements sont en vente dès aujourd'hui, les billets individuels dès le 29 août. Plus sur [www.co2-spectacle.ch](http://www.co2-spectacle.ch). SZ/GCH

### LHERMITTE ET UNE VOIX À BICUBIC

À 68 ans et malgré une carrière pléthorique, Thierry Lhermitte se lance un défi à Bicubic: les 23 et 24 février. «Avec *Fleurs de soleil*, c'est la première fois de sa vie qu'il se retrouve seul en scène!» jubile la coordinatrice de la salle romontoise, Monique Brügger. Le comédien français se mettra au service d'un texte puissant sur le gargon, adapté du livre du chasseur de nazis Simon Wiesenthal. La salle romontoise recevra le 29 janvier une autre star à la fois internationale et locale: Marie-Claude Chappuis. La mezzo-soprano de Sommetier d'arrivera à écouter toute l'ampleur de son talent, au travers d'œuvres

de Mozart, Haydn et Gluck, tous réunis par la même *Speranza d'Amore*. Parmi les neuf spectacles prévus, Monique Brügger évoque encore un ovni: «*À vue*», le 10 janvier. On verra comment la nouvelle magie, transformée par La Compagnie 32 Novembre, débouche sur des tableaux qui défient la logique, la pesanteur et... la vue. Mais cette saison réserve d'autres surprises. Comme *Pronom*, une pièce sur l'identité transgenre (le 17 octobre) ou Gousse de Riche, une opérette que la Compagnie Friboules créera à Bicubic, le 22 mai. Billetterie ouverte ce jour de midi. Plus sur [bicubic.ch](http://bicubic.ch). SZ

### CONCENTRÉ D'HUMOUR À LA LISIÈRE

Saison 100% dédiée à l'humour à La Lisière, à Sâles: «Ça tombe bien! Nous avons besoin d'un antidote à la morosité», glisse la programmatrice Delphine Buresi. Au menu: cinq spectacles, dont celui du vieux couple formé par Patrick Lapp et Jean-Charles Simon. Le duo se muera le 3 octobre en *Curistes* pleins de recul et de profondeur, taraboués par la question: «Aqua qu'on sert encore?» Réplique des Frères Taloches le 6 novembre: après 25 ans de scène et en exclusivité dans le canton, le duo tentera une *Mise à jour* tellement burlesque et sage. Un spectacle initialement prévu le

16 mai, et dont les billets payés ou réservés restent valables. Le 16 janvier, incursion dans l'univers numérique, avec *Karine Cse wilde tout*. Suivra le coup de cœur de la programmatrice, le 13 mars: *Promenade de santé*. Une pièce intimiste signée Nicolas Bedos, et qui à séduisit *Aignon*, ainsi que Delphine Buresi: «C'est une histoire d'amour pas comme les autres, au dénouement totalement inattendu.» La saison s'achèvera le 24 avril sur *Une cellule grise pour 2*, une comédie de Christian Savary, qui donnera la réplique à son compagnon de cellule Jessie Kobel. Plus sur [www.lalisiere.ch](http://www.lalisiere.ch). GCH/SZ